

CANDIDATURE TESA-QUÉBEC



Coordonnées du candidat

Nom : Stanley Christensen

Nom de la ferme : Ferme SAGE enr.



Description de la ferme et de l'environnement dans lequel elle opère

La famille Sage s'est installée sur la rive sud de Lac-Sainte-Marie et la rive est de la rivière Gatineau en 1846. La ferme a évolué de la production de bois à la culture de foin et l'élevage de chevaux pour les camps forestiers. Vers 1940, des vaches laitières, utilisées pour la production de crème, se sont ajoutées aux diverses productions de la ferme, et ce pour une vingtaine d'années. Un petit troupeau de Shorthorns est devenu la base de la production de bovins de boucherie. La vente des veaux d'embouche apportait un revenu supplémentaire.



Photo 1 : Vue de la ferme sur le bord de l'eau

Stanley et Cheryl se sont mariés en 1975 et, à la suite du décès du père de Cheryl en 1984, la ferme fut enregistrée sous le nom Ferme Sage, incluant désormais Stanley Christensen, Cheryl Sage et sa mère Carmen Sage.

Quelques années plus tard, les partenaires sont devenus Stanley, Cheryl, et leurs fils Ian et Eric Christensen et ils ont opéré le changement vers l'élevage des bovins Angus Rouge.



Photo 2 : Stanley, Eric, Ian et Cheryl Christensen

En 2022, Ferme Sage a un troupeau de 120 vaches pur-sang Angus rouge, vend des taureaux de reproduction à l'âge de deux ans, vend des taures gestantes et vend de la viande de bœuf en circuit court en plus de fournir du bœuf haché à des restaurants.



Photo 3 : Vue sur une partie du troupeau Angus Rouge

La ferme possède 86 hectares de prairies en propriété et 235 hectares en location dans un secteur avec couverture forestière de 80 %. Elle est entourée de villégiateurs sur les lacs et la rivière. Ce contexte a forcé les propriétaires à prendre des décisions liées au développement de leur entreprise bovine. Ces décisions étaient, et continuent aujourd'hui, d'adopter un modèle axé sur une production extensive de prairies permanentes.

En utilisant cette approche, ils font en sorte que la communauté complète; les anciens producteurs, les propriétaires non-résidents et les nouveaux acquéreurs de terres, sont prêts à

louer les espaces pour le foin et le pâturage et deviennent des partenaires dans l'amélioration des bonnes pratiques agroenvironnementales de la région.

La priorité pour la ferme Sage est de continuer à démontrer que l'élevage de bovins est complémentaire avec l'environnement et avec les autres utilisations du territoire. Pendant que le développement de la villégiature augmente rapidement dans la région, la Ferme Sage cherche à maintenir une place pour l'agriculture en utilisant des pratiques durables.

La Ferme Sage est certifiée VPB+.

Actions entreprises pour améliorer la gestion de l'environnement

Les propriétaires sont très soucieux de l'environnement et toutes les pratiques agricoles vont en ce sens. Les champs sont en culture pérenne de prairie ce qui fait que le sol n'est jamais laissé à nu. Les prairies ont été implantées de façon extensive dans tous les champs.

Aucun travail mécanique de sol n'est effectué afin de favoriser un développement maximal de la biologie dans le sol. Le respect des bandes riveraines et des milieux humides est aussi très important pour les propriétaires. Ils respectent une distance plus grande que le trois mètres minimum réglementaire. Aucun animal n'a accès au cours d'eau pour s'abreuver, tous les pâturages sont munis d'abreuvoir.

Aucun fertilisant chimique ni herbicide ne sont utilisés à la ferme.

Le fumier des animaux est utilisé dans les prairies afin d'apporter de la matière organique et aussi les nutriments dont les prairies ont besoin pour leur croissance. Pour les champs qui reçoivent du fumier, l'ajout d'un peu de semence sur les voyages d'épandeur aide la pérennité du mil et du trèfle et permet l'ajout de dactyle pour le regain qui servira au pâturage d'automne. Cette approche est appréciée par les propriétaires qui voient leurs terres maintenues quand il s'agit de terres en location.

La régie de fauche est conservée à une coupe de foin annuellement afin de ne pas épuiser les ressources et permettre une production en quantité et qualité pour la nutrition des bovins en hiver. Plusieurs parcelles sont fauchées tardivement afin de permettre la survie de plusieurs espèces d'oiseaux dont la nidification a lieu dans les champs d'herbes.

Les animaux sont élevés sans antibiotiques et sans aucun ajout d'hormones. Il n'y a donc aucun rejet de ces substances dans l'environnement.

L'utilisation de la machinerie agricole se limite au transport et à l'épandage des fumiers ainsi qu'à la récolte et au transport du foin. Ces pratiques réduisent l'utilisation de carburant fossile et contribuent à limiter l'impact des gaz à effet de serre.



Photo 4 : L'utilisation de la machinerie se limite au transport et à l'épandage du fumier ainsi qu'à la récolte et au transport du foin

La topographie de la région est vallonnée et entourée de forêts. La présence du Lac-Sainte-Marie intègre une faune animale diversifiée dans la région.

La Ferme Sage s'assure de toujours avoir des arbres matures dans les pâturages afin d'offrir de l'ombre et de la protection contre les aléas de la nature aux animaux. Cela offre aussi des perchoirs et sites de nidification pour de nombreux oiseaux.



Photos 5a et 5b : Arbre mature dans le pâturage pour assurer l'ombre aux animaux, mais aussi offrir des perchoirs et des sites de nidifications pour les oiseaux

Les actions entreprises concernent-elles tous les aspects de l'environnement?

Eau :



La conservation de l'eau est une priorité pour l'entreprise, car plus de 3,5 kilomètres de la propriété sont en bordure de cours d'eau. Dans les pâturages, les clôtures sont installées de façon à éviter aux animaux d'avoir accès au cours d'eau. Ces derniers ne peuvent donc pas contaminer l'eau des rivières et ruisseaux ni du lac. Les bandes riveraines respectées sont de plus de trois mètres.

Le sol est recouvert en permanence par les plantes fourragères ce qui évite les

problèmes d'érosion vers les cours d'eau.

Photo 6 : Une partie des 3,5 km de bandes riveraines

Les sols de la région sont des loam argileux et aucun champ n'est drainé. Il y a donc une minimisation de perte de nutriments vers les cours d'eau. Dans chaque pâturage, des pompes solaires ont été installées afin d'alimenter en permanence les bassins d'abreuvement permettant aux animaux de s'abreuver en tout temps.

Biodiversité :

L'absence d'utilisation de pesticides dans les prairies bénéficie à la diversité de la faune environnante. En favorisant la prairie extensive, on favorise le développement des fleurs de trèfles, au grand bonheur des insectes pollinisateurs.

En 2008, un plan de conservation a été rédigé afin d'inscrire la région comme zone de biodiversité. Les milieux forestiers occupent près de 69 % du territoire municipal. Ils se distinguent par la présence de peuplements anciens (âge des arbres variant de 80 à 120 ans) et de peuplements matures (70 ans), peu exploités, auxquels sont associés des paysages exceptionnels. Le réseau hydrographique y est très développé et comporte plusieurs milieux humides.

Les milieux forestiers et hydriques sont aussi les hôtes de nombreuses espèces fauniques et floristiques dont certaines sont menacées ou vulnérables. Les aires de confinement du cerf de Virginie occupent une importante proportion des milieux forestiers.

La gestion de la ferme cadre exactement avec le plan de biodiversité de la région visant à protéger la flore et la faune.



Photo 7 : Les milieux forestiers et hydriques sont les hôtes de nombreuses espèces fauniques et floristiques.

Santé des sols et santé des plantes :

Les prairies servant à la production de foin reçoivent du fumier afin d'améliorer la matière organique et la biologie du sol en plus de fournir les nutriments nécessaires à la croissance des plants. La ferme reçoit chaque année les autorisations agronomiques pour pouvoir placer les amas au champ de façon conforme à la réglementation et dans le respect des milieux environnementaux.

L'entreprise ne produit pas suffisamment de fumier pour combler les besoins de chaque prairie, cependant une rotation est effectuée afin que chacune d'entre elles puisse en recevoir à chaque deux ou trois ans. Dans les pâturages, les animaux renouvellent la prairie avec leur déjection et le piétinement, qui sert à réimplanter les plantes fourragères.

Les propriétaires font régulièrement le tour des champs et lorsque des zones apparaissent moins productives, ils utilisent la technique de sursemis afin de cibler les zones moins performantes. Un quatre roues (quad) avec un semoir sert à réensemencer ces zones afin de les remettre en état. L'utilisation de fumier est souvent associée à cette pratique pour un développement optimal.

Gestions des fertilisants :

Aucun engrais chimique n'est utilisé à la ferme et la gestion extensive des prairies permet à ces dernières de maintenir l'abondance et la qualité du foin pour la nutrition des animaux. Dans les prairies, les propriétaires s'assurent de faire une rotation du fumier afin d'apporter les nutriments essentiels à la croissance des plantes fourragères.

Les sols en prairies permanentes favorisent un développement racinaire optimal, ces racines permettent une meilleure exploration du sol pour capter les nutriments et procurent un réseau très structurant et vivant pour le sol.

Le fumier des animaux est géré en amas aux champs selon les normes recommandées. Ainsi, aucun amas n'est constitué près des cours d'eau ou dans des parcelles propices aux résurgences d'eau ou à une humidité excessive. Les amas ne sont pas placés au même endroit deux années de suite et une distance de 100 mètres est respectée avec l'emplacement de l'amas de l'année précédente. La quantité de fumier pour constituer un amas est calculée afin de répondre aux besoins des plantes de la parcelle où l'amas sera entreposé.

Air :

La zone de production de la Ferme Sage est entourée de végétation forestière. La qualité de l'air y est donc optimale. En limitant les travaux de machinerie agricole, cela limite considérablement la pollution causée par les carburants fossiles.

L'utilisation de pompe solaire pour l'abreuvement des animaux permet de réduire l'utilisation des moteurs à essence ainsi que la production de gaz à effet de serre (GES).

Les résultats mesurables de la Ferme Sage

Il y a 30 ans, en 1992, l'objectif d'avoir une saison de pâturage de la moitié de l'année sans supplémenter avec du foin a été adopté par la ferme. Cette décision a été prise à la suite de la publication d'une étude qui démontrait que les fermes sondées dans plusieurs régions du Québec avaient, en moyenne, une saison de 120 jours ou moins.

Pour atteindre cet objectif, une grande quantité de clôtures électriques a été installée autant sur la propriété que sur des fermes en location. Depuis, cet objectif de 183 jours et plus de pâturage a été atteint presque toutes les années. Il y a seulement eu trois exceptions.



L'utilisation d'une rotation de parcelles de petites superficies et l'établissement de plusieurs petits troupeaux dispersés dans trois municipalités permettent l'accès à des pâturages pour une saison allongée où des animaux ont accès à de l'ombre en été et protection pour l'herbe et les animaux en fin d'automne.

Photo 8 : L'utilisation de rotation des parcelles avec de petits troupeaux permet une saison allongée de pâturage

La gestion des animaux en groupe a éliminé des problèmes des prédateurs. La Ferme Sage a remarqué une moins grande propension aux attaques de loup ou coyotes.

Empêcher l'accès aux cours d'eau et l'installation des bassins pour l'abreuvement a réduit des problèmes de maux de pattes de façon substantielle, en plus de permettre une meilleure qualité de l'eau autant pour les villégiateurs que pour l'abreuvement des bovins.

Une seule coupe de foin par année, en combinaison avec alternance de fauche précoce ou tardive, assure une bonne permanence des prairies de longue date et une augmentation notable des espèces d'oiseaux.

Pour les champs qui reçoivent du fumier, l'ajout d'un peu de semence sur les voyages d'épandeur aide la pérennité du mil et du trèfle et permet l'ajout de dactyle pour le regain qui servira au pâturage d'automne. Cette approche est appréciée par les propriétaires qui voient leurs terres maintenues quand il s'agit de terres en location.

Il est commun de voir des dindons sauvages, des chevreuils et des vaches sur une même parcelle en fin d'après-midi. Durant le mois de mai, et encore en août quand les plantes sont en fleurs, il y a une telle abondance d'insectes qu'ils peuvent être entendus.

Collaborateurs/implications/programmes utilisés

La Ferme Sage est membre du Club de services agroenvironnementaux de l'Outaouais et Ian a développé très jeune un tel intérêt pour le domaine qu'il a étudié et obtenu son BAC en Biologie environnementale avant de devenir producteur à temps plein.

Avec l'arrivée récente d'un compacteur pour le plastique d'enrobage, la Ferme Sage fait partie du projet piloté par la MRC de la Vallée de la Gatineau pour le recyclage des plastiques.

Il y a toujours eu un membre de la famille comme représentant au comité du Bassin Versant touchant la rivière Gatineau et pour la conservation autour des lacs dans la région. Leur objectif était de s'assurer qu'une voix pour l'agriculture durable se faisait toujours entendre.

Stanley est membre du conseil d'administration des Producteurs de bovins du Québec, président des producteurs de bovins Outaouais-Laurentides et membre du comité exécutif de l'UPA Outaouais-Laurentides en plus de participer à une panoplie d'activités et de démonstrations afin de toujours être au fait des meilleurs pratiques.

Objectifs environnementaux pour le futur

Les pratiques déjà adoptées, et qui ont évolué avec le temps, ont créé un environnement exceptionnellement durable avec une continuité de 175 ans. À la Ferme Sage, l'eau, le sol, la faune et la flore, les bovins et les humains font tous partie de l'environnement et il est essentiel que l'observation et l'adaptation aux changements fassent partie de futur.

Continuer à démontrer que les bovins, sélectionnés pour leur adaptation au climat de la région et pour leur performance pour la production du bœuf, sont un atout qui assure un paysage varié de lacs, de montagnes, de forêts et prairies.

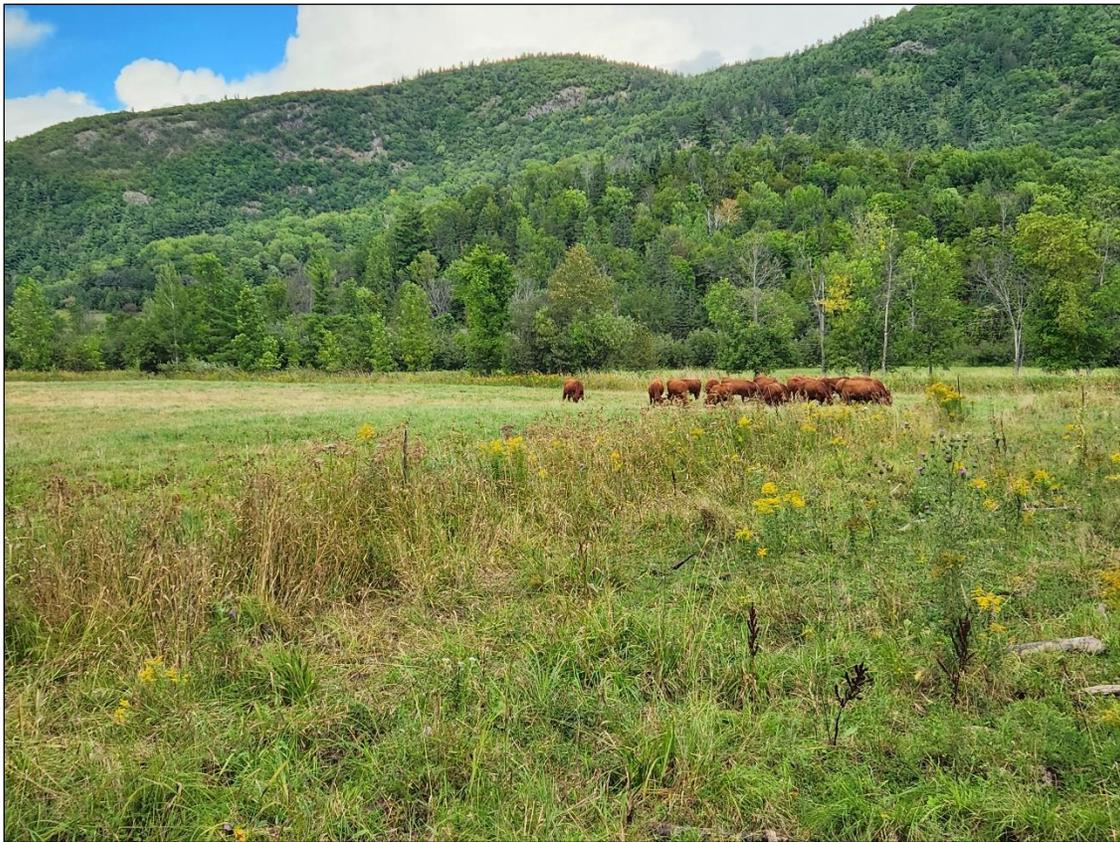


Photo 9 : Les bovins sélectionnés pour leur adaptation au climat de la région tout en assurant un paysage varié de lacs, de montagnes et de forêt et prairies sera toujours une priorité chez Ferme Sage

Les changements climatiques vont sûrement apporter de nouveaux défis auxquels cette approche assurera l'avenir pour la ferme. Considérant que plus de 80 % sur territoire de la ferme est couvert d'arbres, les priorités n'iront pas à la plantation d'arbres. Plusieurs autres options sont disponibles avec l'organisme ALUS qui est très présent en Outaouais.

La Ferme Sage est en démarche pour faire partie d'un projet pour calculer la captation de carbone des prairies et pâturages de la ferme. La recherche démontre que l'herbe mixte peut être efficace pour la capture de carbone et son entreposage dans le sol en même temps qu'il comble les besoins des ruminants comme les bovins de boucherie. Ils cherchent des partenaires qui réalisent des mesures des sols sur les prairies et pâturages et qui ont des façons de les améliorer en harmonie avec la nature. La couverture du sol en permanence sur les superficies humides, sèches, en pente, sur le plat, autour des arbres, ou autour des roches, piétiné par les bovins est un endroit favorable pour des organismes variés. D'avoir une compensation monétaire ainsi qu'un moyen officiel de mesurer ce qui est capté au niveau du carbone serait bienvenu, mais de voir l'acceptabilité de l'élevage de bovins comme une pratique environnementalement saine et bénéfique est essentiel.

La Ferme Sage fait aussi des démarches pour intégrer un projet ALUS afin de répertorier les espèces d'oiseaux et les chauves-souris pour installer des nichoirs pour les espèces en danger et aider à supporter l'établissement de ces prédateurs d'insectes qui peuvent être nuisibles aux animaux. Ils n'ont pas établi le nombre de nichoirs qu'ils voudraient installer, car ils veulent compléter l'inventaire avant de prendre des décisions.

Ils préparent leur candidature pour le programme de mise en valeur de la biodiversité en milieu agricole de La Fondation de la faune du Québec.



Les bovins ont eu un impact très positif sur l'environnement et la famille de la Ferme Sage fera tout en son pouvoir que cela continue à l'être pour leurs enfants et petits-enfants, qui ont d'ailleurs la chevelure de la même couleur que le troupeau!

Photo 10 : Les petits-enfants ont la chevelure de la même couleur que le troupeau



Photo 11 : Bien-être animal du troupeau

Leadership en environnement

La Ferme Sage reçoit fréquemment des groupes qui viennent visiter la ferme afin d'en apprendre plus sur leurs pratiques agroenvironnementales et leurs pratiques d'élevage.

Ils sont situés sur un circuit qui retrace les trajets historiques de canot qui ont aidé à développer la province du Québec. Ils reçoivent plusieurs groupes dont des groupes universitaires. Ils reçoivent aussi des groupes d'enfants avec des difficultés d'apprentissage et de mobilité. Ils font profiter ces gens de leur magnifique propriété et les renseignent sur la production de la viande de bœuf au Québec.

Ils ont de nombreux visiteurs qui viennent chercher leur viande directement à la ferme. Les propriétaires profitent de ces occasions pour expliquer à leurs clients tous les soins qu'ils apportent à leurs animaux et les conditions agroenvironnementales durables dans lesquelles ils sont élevés. Chaque fois, ils sensibilisent les citoyens à l'importance de prendre soin de l'environnement. Ils ont été les hôtes de portes ouvertes sur leur ferme à plusieurs reprises. Ils sont d'excellents ambassadeurs de la production bovine et des pratiques d'agriculture durable. Ils en sont fiers.

Stanley lit énormément de documents au sujet de tout ce qui se fait en pratiques agroenvironnementales partout dans le monde et est toujours à l'affût de ce qu'il pourrait appliquer sur sa ferme pour améliorer la biodiversité, la santé des sols, de l'eau et de l'air.

Lettres de recommandation

- Lettre de recommandation du Club de Services agroenvironnementaux de l'Outaouais (CSAO)
- Lettre de recommandation de la direction régionale de l'Outaouais du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.